

**TROIS NOUVELLES ESPECES DE SERRANIDAE DES PHILIPPINES  
ET DE LA MER DU CORAIL *PLECTRANTHIAS MACULATUS*,  
*PLECTRANTHIAS BARROI*, *CHELIDOPERCA LECROMI*.**

par

Pierre FOURMANOIR (1)

**RESUME.** — *Plectranthias maculatus*, récolté aux Philippines entre 129 m et 177 m de profondeur, se distingue des autres espèces de *Plectranthias* par son nombre élevé de branchiospines - 30 à 31 -, sa forme élevée, la pente abrupte de son museau, et une large tache noire au milieu du dos.

*Plectranthias barroi*, récolté comme *P. randalli* dans la Mer du Corail vers 300 m de profondeur, est proche de *P. maculatus* mais se distingue par le remarquable allongement filamenteux du premier et plus encore du deuxième rayon extérieur des nageoires ventrales, ainsi que des rayons supérieurs et inférieurs de la caudale.

*Chelidoperca lecromi*, récolté également dans la mer du Corail, vient s'ajouter aux trois autres espèces du genre *Chelidoperca* Boulenger (1895) qui ont déjà fait l'objet d'une utile révision d'Akazaki (1972). Cette nouvelle espèce qui se distingue des autres *Chelidoperca* par sa coloration jaune et son ventre rayé, possède comme *C. hirundinacea* des écailles tout le long de l'espace interorbitaire mais s'en sépare par un plus petit nombre de branchiospines (14 contre 18 chez *C. hirundinacea*), de rayons pectoraux (15 contre 16), et de rangées d'écailles au-dessus de la ligne latérale (3 contre 4). Ses épines dorsales présentent aussi une légère courbure vers leur extrémité, alors qu'elles sont droites chez *C. hirundinacea*.

**ABSTRACT.** — The anthiine genus *Plectranthias* Bleeker (1873) (Serranidae: Anthiinae) has been recently revised by J.E. Randall (1980). Later collections in Western Pacific by author and colleagues have provided three new species, thus raising to 33 species the total number of known species in that genus.

*Plectranthias maculatus*, from the Philippines, caught between 129 and 177 m depths by trawl-nets, is distinguished from the other *Plectranthias* species through its high gill-rakers count - 30 to 31 -, its deep body, steep snout profile, and a large dark brown spot on its back, just below the three dorsal fins.

*Plectranthias barroi*, from the Chesterfield Islands (Coral Sea) in 300 m depths, is very distinctive among the other known species of *Plectranthias* with its peculiar filamentous ventral rays, and elongated rays in anal and caudal fins.

*Chelidoperca lecromi*, also from the Chesterfield Islands, same depths as *P. barroi*, differs from other *Chelidoperca* by its yellow colour and belly striped. The interorbital space of that new species is covered with a scaled band, as in *C. hirundinacea* from which it separates by lower gill rakers counts (14 vs. 18), lower number of pectoral rays (15 vs. 16) and of scale rows above lateral line (3 vs. 4). Its dorsal spines display a slight curvature close to their tip, while they are all straight in *C. hirundinacea*.

(1) Océanographe biologiste ORSTOM, Laboratoire d'Ichtyologie générale et appliquée - 43, rue Cuvier, 75231 PARIS Cedex 05.

La révision récente du genre *Plectranthias* Bleeker (1873) (Serranidae : Anthiinae) publiée par J.E. Randall (1980) comprenait 30 espèces. Une espèce supplémentaire, *P. randalli*, de la Mer du Corail, était décrite peu après par P. Fourmanoir et J. Rivaton (1980). Avec les deux nouvelles espèces décrites ici, le nombre des espèces connues du genre *Plectranthias* s'élève à 33.

*Plectranthias maculatus* n. sp. (fig. 1)

Holotype : MNHN 1981-1438, 92 mm LS ; Philippines (14°01'N ; 120°17,1'E), campagne MUSORSTOM 2, st. 2, profondeur 174 m.

Paratype : MNHN 1981-1439, 81 mm LS ; Philippines (14°00,3'N ; 120°19,3'E), campagne MUSORSTOM 2, st. 1, profondeur 177 m.

Autres spécimens : 1 ex. 45 mm LS (en mauvais état) Philippines (14°06,6'N ; 120°19,2'E), campagne MUSORSTOM 1, st. 60, profondeur 129 m ; 1 ex. 39 mm LS, Philippines (14°00,5'N ; 120°16,5'S), campagne MUSORSTOM 2, st. 59, profondeur 175 m.

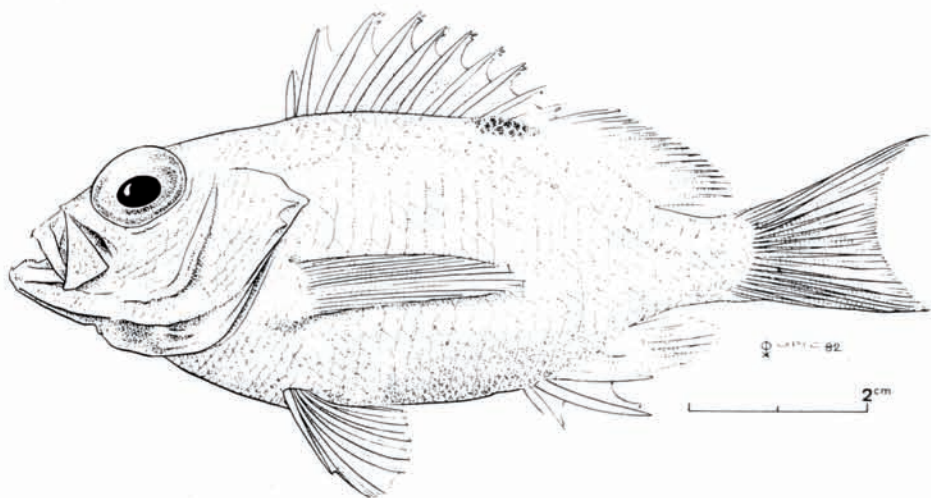


Fig. 1. – *Plectranthias maculatus* n. sp., paratype MNHN 1981-1439.

**Description :**

Rayons de la dorsale X, 16-17 (exemplaire de 81 mm : X, 17) ; rayons de l'anale III, 7 ; rayons de la pectorale 14-15 ; ligne latérale complète à 35 écailles tubulaires ; 5 écailles 1/2 en série oblique de la ligne latérale à l'origine de la dorsale ; les écailles du dessus de la tête vont jusqu'à l'extrémité du museau, le maxillaire est recouvert d'écailles ; le sous-orbitaire est nu ; les écailles couvrent près de la moitié de la dorsale molle et la base de la dorsale épineuse.

Branchiospines : nombre total 30-31.

Hauteur du corps 2,2 fois dans la longueur standard ; longueur de la tête 2,5 fois dans la longueur standard ; diamètre orbitaire 2,7 fois dans la longueur de la tête ; hauteur minimale du pédoncule caudal 3 fois dans la longueur de la tête. Le maxillaire ne dépasse pas la verticale tangente au bord postérieur de la pupille. Il y a une paire de canines en avant de la mâchoire supérieure, et la mâchoire inférieure porte une canine antérieure dirigée vers l'avant et latéralement deux ou trois canines incurvées dirigées vers l'arrière.

L'holotype a cinquante denticulations le long du préopercule, neuf sur le bord du sous-opercule et onze sur le bord de l'interopercule.

La quatrième épine de la dorsale, la plus longue mais dépassant peu la troisième, est comprise 2,1 fois dans la longueur de la tête. La dernière épine dont la base est cachée par les écailles est égale à 1,3 fois le premier rayon mou.

La nageoire caudale est un peu échancrée, avec le 3ème rayon supérieur prolongé en un filament qui est égal à la longueur de la tête, prise du museau au préopercule.

La deuxième épine anale est égale à l'épîne de la ventrale.

La pectorale, dont les rayons sont branchus, est comprise 3,1 fois dans la longueur standard.

Couleur rouge-brique dans la partie dorsale et latérale. Du bout du museau à l'angle de l'opercule, une bande jaune en contact avec une bande rose inférieure dont l'origine, sous l'œil, est cachée par le maxillaire. Une large tache brun foncé à noire, caractéristique, se trouve à la base de la dorsale, entre l'épîne VIII et le premier rayon mou. Trois petites taches rouge brique, équidistantes, ponctuent la base de la dorsale molle. Entre la tête et la large tache sombre, les écailles ont un pourtour foncé. Avec la tache, ce réseau foncé persiste quelques mois dans l'alcool, mais seule la tache sombre est permanente. Les nageoires sont jaunes, les extrémités des épines de la dorsale sont roses.

### Discussion :

La forme élevée de cette espèce rappelle celle de *P. bauchotae* et *P. morgansi*.

Le nombre des branchiospines - 31 - est très élevé, alors qu'il ne dépasse pas 25 chez les autres espèces du genre *Plectranthias* (*P. kellogi* et *P. maculicauda*).

Le maxillaire est plus court que chez toutes les autres espèces, caractère qui peut être associé au nombre élevé de branchiospines. Au point de vue coloration, la disposition des quatre taches foncées rappelle, avec une surface beaucoup plus restreinte, celle de *kellogi* dont les taches s'étendent sur au moins la moitié de la hauteur du corps. Aux stations 2 et 59 de la campagne MUSORSTOM 2, *Plectranthias maculatus* a été pris avec un *P. foresti* et plusieurs *P. japonica* dont les livrées roses avec taches jaune-olive ont une tonalité voisine. Ce rapport de rose et de jaune caractérise beaucoup d'autres poissons vivant vers 200 m, par exemple : *Chelidoperca hirundinacea*, *Chelidoperca margaritifera*, *Sphenanthias* 2 spp., *Owstonia* 2 spp., *Callanthias crosnieri*, *Scolopsis tosenis*, *Parapercis multifasciata*, espèces prises également aux deux stations précédentes.

Note : le spécimen de 45 mm a été décrit et figuré sous le nom *Anthias* sp. dans « Résultats des Campagnes MUSORSTOM 1 : 93, fig. 18 ». Le mauvais état des nageoires n'en avait pas permis alors une bonne identification.

***Plectranthias barroi* n. sp. (fig. 2)**

Holotype : MNHN 1979-431, 133 mm LS ; plateau des îles Chesterfield (19°40'S ; 158°31'E), profondeur 300 m.

Paratypes : MNHN 1979-432, 3 ex. 94-96 mm LS ; même localité.

MNHN 1981-1441, 1 ex. 120 mm LS (épines dorsales cassées) ; même localité.

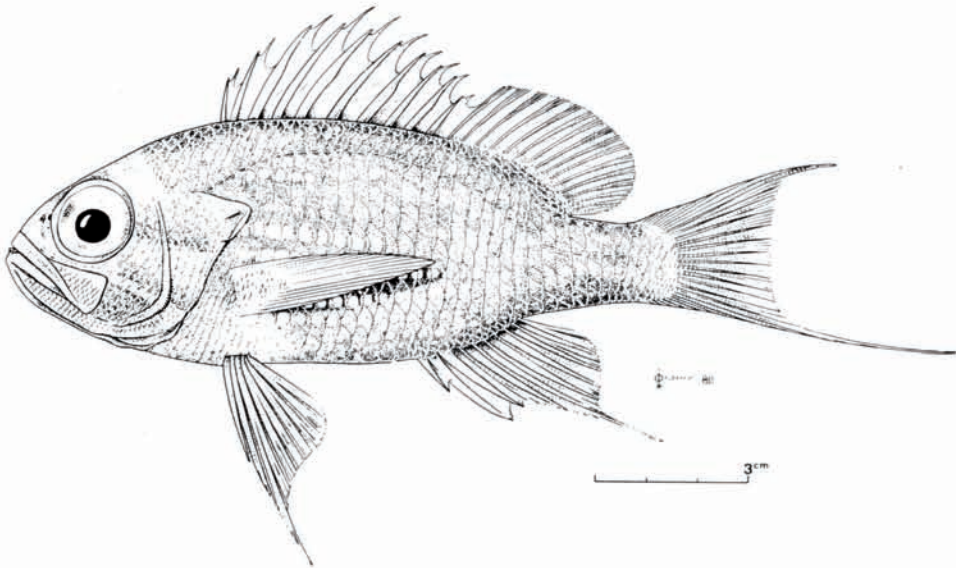


Fig. 2. — *Plectranthias barroi* n. sp., holotype MNHN 1979-431.

**Description :**

Rayons de la nageoire dorsale X, 15-16 ; rayons de l'anale III, 7 ; rayons de la pectorale 14-15, tous divisés ; ligne latérale complète à 35-36 écailles tubulaires ; le maxillaire est couvert d'écailles, au-dessus de la tête, les petites écailles vont jusqu'à l'extrémité du museau ; nombre total de branchiospines 31-35 (22 à 24 sur l'arc inférieur). Hauteur du corps 2,7 fois dans la longueur standard ; longueur de la tête également 2,7 ; œil 3,1-3,2 dans la tête.

Le maxillaire dépasse un peu la pupille mais n'atteint pas le bord postérieur de l'œil.

Deux canines contiguës et antérieures de chaque côté de la mâchoire supérieure, suivies de quatre rangées d'une cinquantaine de fines dents. Vers l'intérieur de la mâchoire, dans l'intervalle des canines externes, il y a quatre canines dépres-

sives en crochet, à pointe vers l'intérieur. De chaque côté de la mâchoire inférieure, une canine tout à fait antérieure dirigée vers l'avant et une ou deux canines latérales, fortes, incurvées et dirigées vers l'arrière. Intérieurement, de part et d'autre de la symphyse, deux canines dépressives en crochet dirigées vers l'arrière. Les séries de petites dents entre les canines externes sont disposées en trois rangées d'une douzaine de dents.

Deux fortes épines plates proéminentes marquent l'angle de l'opercule.

Le nombre de denticulations est de 40 à 50 sur le bord du préopercule (ex. de 130 mm), 5 à 7 denticulations plus grossières le long de la partie inférieure du bord operculaire, et 6 à 12 sur le bord du subopercule.

Les épines de la nageoire dorsale IV, V et VI sont les plus longues chez l'exemplaire de 130 mm ; chez deux exemplaires de 95 mm, la quatrième épine est un peu plus longue que la cinquième, et l'épîne III est égale à l'épîne VI.

Un étui écailleux recouvre les bases de la dorsale molle et de l'anale avec six rangées d'écailles à la base de la dorsale. Les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> rayons de l'anale sont allongés. Les rayons supérieur et inférieur de la caudale sont aussi prolongés. Le rayon filamenteux des ventrales dépasse le milieu de la base de l'anale. Les pectorales dépassent l'anus.

Les longueurs des ventrales, pour les exemplaires de 96, 120 et 130 mm sont respectivement de 27, 42, 47 mm et celles du rayon inférieur et prolongé de la nageoire caudale sont de 33, 43 et 63 mm.

Coloration rose pâle, nageoires presque blanches. La tête est orangée, un trait rose suit le bord supérieur du maxillaire et traverse le préopercule. La tache la plus marquante, orange foncé, est à la base de la dorsale, entre les épines VII et X, il y a aussi deux petites taches orange foncé sous les épines IV et V, une tache au milieu de la base de la dorsale molle, enfin une tache moins distincte à l'origine du pédoncule caudal. A partir de l'angle de l'opercule cinq à six rangées d'écailles longitudinales latérales et ventrales, ont une couleur blanc nacré. Ce caractère est partagé aussi, quoique avec moins de netteté, par l'exemplaire de *P. maculatus* n. sp. de la baie de Manille. Forme et coloration de *P. barroi* rappellent celles de *Selenanthias analis* Tanaka.

## Discussion :

*Plectranthias barroi* est voisin de *Plectranthias maculatus* n. sp. Il en diffère par la forme plus allongée, la présence d'un rayon de plus à la dorsale, la plus grande longueur des ventrales, les séries plus nombreuses de dents villiformes à la mâchoire supérieure, la couleur claire des nageoires et la tache dorsale beaucoup moins foncée.

L'espèce a été dédiée à M. Barro qui l'a récoltée à bord du R/V Vauban.

NOTE SUR LES OTOLITHES DE *PLECTRANTHIAS* (PAR P. BOURRET)

Les sagittas de *P. barroi* et *P. maculatus* ont été comparées à celles de neuf autres espèces de *Plectranthias* du Pacifique Ouest. Ces otolithes se séparent en deux groupes :

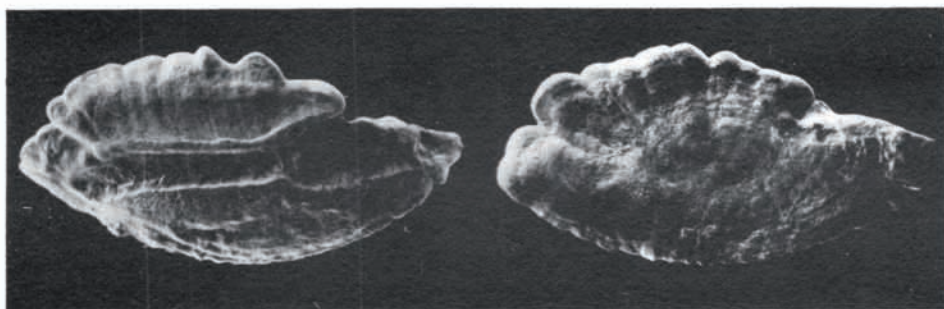
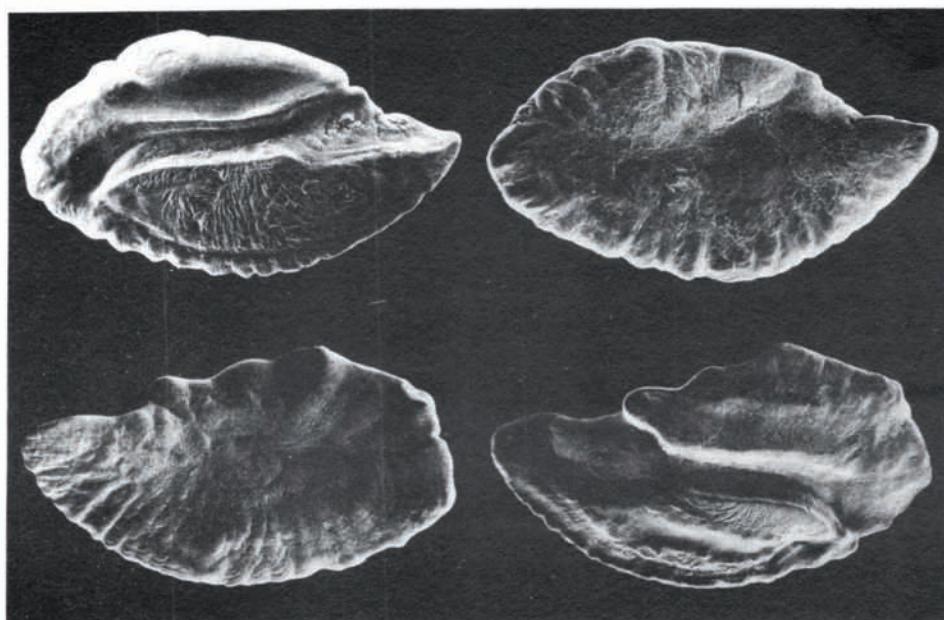


Fig. 3. (a) *Plectranthias barroi* nov. sp., LS 125 mm, de gauche à droite : sagitta gauche face interne, et sagitta droite face externe. 7,20 x 3,80 x 1,05 mm, rayon de courbure face interne : + 6,4 mm, face externe : - 9,5 mm. (Photos P. Bourret et D. Guillaumin, Service de Microscopie électronique de l'Université de Paris VI).

(b) *Plectranthias maculatus* nov. sp., en haut, LS 39 mm, de gauche à droite, sagitta gauche face interne et sagitta droite face externe. - 3,05 x 1,75 x 0,45 mm -. En bas, LS 92 mm (holotype), de gauche à droite, sagitta gauche, face externe et sagitta droite, face interne 5,55 x 3,50 x 0,90 mm, rayon de courbure face interne : + 4,9 mm ; face externe : - 9,5 mm, ces photos avec inclinaison des sagittas sur le bord ventral. (Photos P. Bourret et D. Guillaumin, Service de Microscopie électronique de l'Université Paris VI).



1/ Sagittas larges, dont le rapport longueur/largeur est inférieur à 2,2 : *P. maculatus* (1,6 à 1,8), *P. barroi* (1,8 à 2,0), *P. japonicus* (1,9) et *P. randalli* (1,9).

2/ Sagittas allongées, dont le rapport longueur/largeur dépasse 2,2 : *P. foresti* (2,2), *P. retrofasciatus* (2,2), *P. melanesius* (2,3 à 2,4), *P. megalophtalmus* (2,3 à 2,4), *P. rubrifasciatus* (2,4), *P. winniensis* (2,5) et *P. kamiiri* (2,8 à 3,3).

A l'intérieur du premier groupe, les sagittas de *P. maculatus* se distinguent par leur grande largeur et la présence d'un canal postcaudal qui n'existe chez aucune des autres espèces examinées. Les sagittas de *P. barroi* diffèrent de celles de *P. randalli* par l'absence de sillon ventral, au moins dans la partie antérovéntrale, alors que celui-ci est bien marqué et suit le bord ventral jusqu'au rostre chez *P. randalli*. Enfin l'extrémité postérieure de la cauda se courbe en crosse vers le bord ventral chez *P. barroi*, comme chez la plupart des autres *Plectranthias*, alors qu'elle reste droite, et à peine diminuée en largeur par une inflexion de la *crista superior* chez *P. japonicus*, ainsi que chez *P. retrofasciatus*.

### *Chelidoperca lecromi* n. sp. (fig. 3)

Holotype : MNHN 1981-1436, 130 mm LS, plateau des îles Chesterfield (19°40'S ; 158°31'E), profondeur 300 m.

Paratype : MNHN 1981-1437, 124 mm LS, même localité.

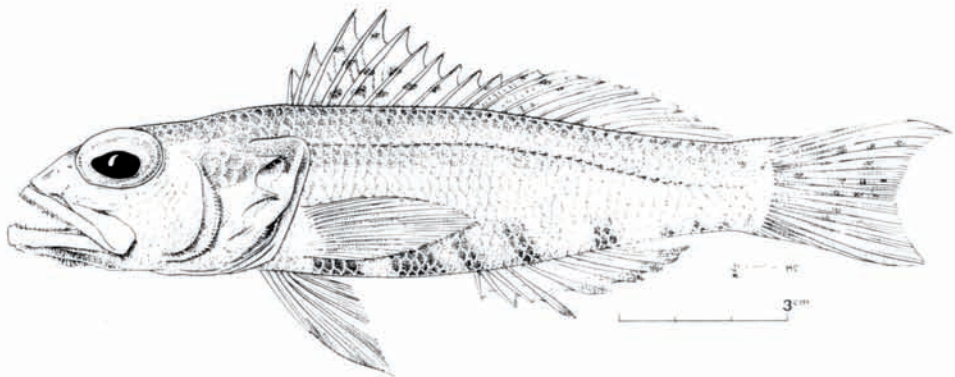


Fig. 4. — *Chelidoperca lecromi* n. sp., holotype MNHN 1981-1436.

### Description :

Rayons de la nageoire dorsale X,10 ; rayons de l'anale II,6 ; rayons de la pectorale 15. Ligne latérale avec 45 écailles pourvues de tubules ; espace interorbitaire avec une série d'écailles qui atteignent presque une ligne joignant les narines postérieures ; 3 1/2 rangées d'écailles au-dessus de la ligne latérale ; branchiospines 10-11, L/H 4,4-4,5. Le plus petit exemplaire a 28 denticulations sur le bord du préopercule, l'exemplaire de 130 mm en a 32. Elles sont plus fortes que celles des autres espèces du genre.

Les épines operculaires font entre elles un angle inférieur à 90°. Le bord du sous-orbitaire suit le bord supérieur du maxillaire. La rangée externe de dents à la

mâchoire supérieure est constituée par 13-14 canines dirigées vers l'avant et extérieures. Les épines de la dorsale sont presque droites, cependant plus d'une moitié d'entre elles ont un point d'inflexion aux deux tiers de leur longueur.

La caudale est échancrée, le lobe supérieur est bien développé.

La couleur dominante est jaune. La région dorsale jusqu'à la ligne latérale est brun clair. Les écailles de la ligne latérale ont un point blanc jusqu'au niveau de la dorsale molle chez le spécimen de 124 mm, ils sont moins constants chez le grand exemplaire. Des éclats blancs en petites taches irrégulières se dispersent également sur presque tout le corps. Comme chez les autres espèces, une bande jaune partie de l'œil suit le bord inférieur de la ligne latérale et s'arrête vers le début du pédoncule caudal. Les marques les plus remarquables sont cinq bandes obliques, ventrales, de couleur jaune-brun ou jaune-olive dont la limite supérieure est au niveau d'une ligne longitudinale passant par le milieu de la pectorale. Leurs intervalles sont blancs. Les nageoires dorsale et caudale sont jaunâtres, tachetées d'orange. Les pectorales et ventrales sont bien jaunes. L'anale est plus claire avec bande submarginale jaune.

#### Discussion :

L'espèce se rapproche de *C. hirundinacea* (Valenciennes) par la présence d'écailles le long de l'espace interorbitaire. Elle en diffère par le nombre moindre de rayons à la pectorale, de branchiospines et de séries d'écailles au-dessus de la ligne latérale. La forme presque droite des épines de la dorsale avec une légère inflexion est particulière.

Alors que *C. hirundinacea*, *C. margaritifera*, et *C. pleurospilus* sont vivement colorées en jaune, rose et rouge, la nouvelle espèce *C. lecromi* est jaune et brune avec des taches oranges sur les nageoires. L'espèce est dédiée à R. Lecrom, chargé des chalutages profonds effectués par le R/V « Vauban » sur le plateau des Iles Chesterfield.

#### REFERENCES

- AKAZAKI M., 1972. A critical study of Serranid Fishes of the genus *Chelidoperca* found in Japan. *Jap. J. Ichthyol.*, 19(4) : 274-280.
- FOURMANOIR P. et J. RIVATON. *Plectranthias randalli* n. sp., un nouveau Serranidé (Anthiiné) du sud-ouest Pacifique. *Rev. Fr. Aquariol.*, (1) : 27-28, 1 fig.
- FOURMANOIR P., 1981. Poissons (première liste) : Résultats des campagnes MUSORSTOM I - Philippines (18-28 mars 1976), 3 : 85-102.
- RANDALL J.E., 1980. Revision of the Fish Genus *Plectranthias* (Serranidae : Anthiinae) with descriptions of 13 new species. *Micronesica*, 16 (1) : 101-187.